On nous écrit de Paris, le 2 février.

« Hier, à l'école de médecine, au cours de M. Charles Robin, a eu lieu une manifestation des étudiants pour le féliciter de son élection comme sénateur.

» Quelques cris de : *à bas les cléricaux* ! se sont mêlés aux acclamations, mais ils ont été aussitôt réprimés.

» Après le cours, les étudiants ont voulu faire cortége au professeur jusque chez lui; mais ils en ont été empêchés par les gardiens de la paix. Aucun désordre, du reste, ne s'est produit.

» La commission de permanence se réunit demain pour la seconde fois. Le gouvernement sera très-probablement représenté par M. Buffet qui est de retour des Vosges. Les membres de l'Union républicaine présents à Paris, se réuniront aujourd'hui sous la présidence de M. Laurent Pichat pour aviser aux questions qui pourraient être posées. Les membres de la gauche se réuniront également aujourd'hui à Paris, dans le même but. »

—

Petite Bourse du soir.

Emprunt	104.45
Turc	20.05

Dépêches télégraphiques

LA CÉSSION DE LA GAMBIE A LA FRANCE.

Londres, 1er février. — M. le comte de Carnavon, ministre des colonies, répondant à une députation qui était venue protester auprès de lui contre la cession de la Gambie à la France, a déclaré qu'aucune résolution définitive ne serait prise avant que le parlement se fut prononcé. On ne saurait jamais, a-t-il ajouté, discuter trop longtemps de pareilles questions et je me garderai de hâter la solution de cette affaire à moins de sentir que le parlement et le pays sont avec moi.

LE VATICAN ET LA PRUSSE.

Londres, 1er février. — D'après une autre dépêche de Berlin que publie le *Morning-Post*, le départ inopiné pour Rome du cardinal prince Hohenlohe serait généralement considéré comme ayant un but politique. On croit que le cardinal serait chargé de rechercher les bases d'un *modus vivendi* entre le Vatican et le gouvernement prussien.

LE PARLEMENT PRUSSIEN

Berlin, 1er février.—La Chambre des députés du parlement prussien reprendra ses travaux le 14 février.

Le bureau de la présidence de la Chambre espère que d'ici là, les travaux des groupes et l'examen préliminaire du budget seront assez avancés, pour que la 2e délibération sur le budget puisse s'engager immédiatement.

LA GUERRE CARLISTE

Madrid, 1er février. — M. Coutenson attaché militaire à l'ambassade de France, partira demain pour le quartier-général du général Quesada.

Dans le combat livré contre les positions des cuvlotis de Zarans et d'Andoain le 29 janvier, les carlistes ont perdu deux colonels, un lieutenant-colonel, et beaucoup d'hommes.

Bilbao, 1er février. — Le général Quesada vient d'arriver ici après avoir traversé la Biscaye. Il a rencontré peu de résistance. Le passage victorieux des troupes a causé de la stupeur et du découragement dans les populations rurales.

Quatorze bataillons carlistes sont concentrés à Guernica. Ils sont découragés et leur attitude est indécise.

Saint-Jean-de-Luz, 1er février.— Un express venant d'Ainhoa annonce que les troupes de Martinez Campos ont occupé, aujourd hui à 5 heures, la douane de Dancharinea.

Les carlistes sont en fuite.

L'ESPAGNE ET CUBA.

Londres, 1er février. — D'après une dépêche de Berlin que publie le *Daily News*, le gouvernement espagnol aurait fait savoir aux grandes puissances, par l'intermédiaire de ses agents diplomatiques, qu'il espérait avoir raison de l'insurrection carliste dans l'espace de huit ou dix jours, et qu'après avoir obtenu ce résultat, il aurait plus de troupes disponibles à envoyer à Cuba.

LE PRINCE DE GALLES

Gwalior, 1 janvier. — Le prince de Galles est arrivé ici. Il a été splendidement reçu par le maharajah de Scindia.

UNE FAILLITE

Palerme, 1er février. — La compagnie de navigation la *Trinacria* vient d'être déclarée en état de faillite.

AFFAIRES D'ORIENT

Vienne, 1er février. — On mande de Constantinople le 1er février.

M. le comte Zichy ambassadeur Austro-Hongrois après avoir informé, conformément à ses instructions, les représentants de toutes les puissances de la démarche qu'il allait entreprendre, a communiqué hier au ministre des affaires étrangères les propositions de réforme convenues entre les puissances du Nord, et sur sa demande lui en a laissé copie, immédiatement après les ambassadeurs de Russie et d'Allemagne s'acquittèrent de leur mission respective de la même manière. Cetre démarche a encore été vigoureusement appuyée hier par les représentants des autres puissances signataires du traité de Paris.

Raschid Pacha déclaré au comte Zichy qu'il espère être en mesure de pouvoir lui communiquer sous peu de jours la réponse de la Sublime Porte.

LES INDES.

Bombay, 1er février. — Jadash-Rao, neveu du Guikovar de Baroda Mulhar Rao, récemment déposé, et prétendant lui-même au trône de Baroda, a été arrêté et conduit hors du territoire de Baroda, pour excitation à la révolte.

Des troubles graves ont éclaté au sein des tribus voisines du Sindhy. On craint une révolte générale du Bélouchistan. Le gouvernement se proposerait d'occuper Khélat et de déposer le Khan.

Sir Salar Jung, premier ministre du Nizam à Hydérabad doit visiter l'Angleterre.

DERNIÈRE HEURE

Paris, 2 février, 11 h. 44 m.

La candidature a été offerte à M. Buffet, dans plusieurs départements.

Madrid, 2 février.

Des dépêches officielles annoncent que Primo de Rivera a pris position à quatre kilomètres d'Estella.

Le général Quesada fortifie divers points des environs de Miravalles.

CHANGEMENT DE DOMICILE

M. VERBRUGGHE

DENTISTE

a l'honneur d'informer sa clientèle que depuis le

20 DECEMBRE 1875

son domicile est transféré

6, RUE DE L'ESPERANCE, 6

RENSEIGNEMENT PARTICULIER

La rue de l'Espérance donne dans la rue de l'Hospice

Hygiène des familles

La Matière médicale vient de s'enrichir d'un produit qui rend de grands services dans les Hôpitaux et qui est dû à un pharmacien distingué.

Les résultats les plus heureux confirment tous les jours l'efficacité du VIN DU DOCTEUR CABANES KINA CABANES; la substance qui fait la base de cette heureuse préparation est le **Lacto-Phosphate de chaux** *et de fer*, substances qui font partie immédiate de notre organisme; vient ensuite le Quinquina, substance héroïque, qui contribue à donner à ce vin des qualités exceptionnelles et qu'on chercherait inutilement dans les autres vins médicaux avec lesquels il ne faudrait pas le confondre. Ces vins prennent le nom de Quinquina. Mais le plus grand nombre n'ont de similaire que leur appellation.

Le KINA CABANES (*vin du docteur Cabane*) donne au sang les principaux éléments qui lui manquent et par ce moyen la rendra apte à remplir de nouveau son rôle réparateur et à influencer régulièrement l'économie altérée par le Chlorose, l'Anémie, affections qui dominent la pathologie de la femme et qui surviennent avec tout leur cortége, décoloration générale de la peau et des membranes muqueuses, amaigrissement, pertes blanches, langueur d'estomac, spasmes nerveux, etc., etc. *Il est indispensable aux habitants de l'Algérie, son usage continue previent et guérit les fièvres intermittentes et paludéennes les plus rebelles; la marine a adopté ce précieux fébrifuge.*

Le KINA-CABANES sera toujours pris avec un succès par les jeunes filles chlorotiques, dans les pertes blanches, les pâles couleurs, faiblesses générales, les langueurs d'estomac, le manque d'appétit, l'épuisement prématuré, occasionné soit par l'excès de travail ou des plaisirs, dans l'anémie, l'atonie des voies digestives chez les jeunes gens ou jeunes filles que la croissance fatigue; chez les vieillards qui sont affaiblis par l'âge et qui digèrent difficilement dans les maladies de consomption, marasme, hypocondrie, les névroses, etc. Pendant la grossesse et l'allaitement, ce vin sera un bienfait, car l'enfant puisera dans cette médication des forces suffisantes.

Envoi de 6 bouteilles contre 20 francs en un mandat sur la poste, à l'adresse de la pharmacie Piette, à Toulouse.

Dépôt dans toutes les pharmacies de France et d'Algérie.

Prix 4 francs

A Roubaix, pharmacie COUVREUR.
A Tourcoing, pharmacie DEDEUVILLE.
A Lille, pharmacie CANYAU. 10447

COMMERCE

Anvers, 1er février.

ENCHÈRES DE FÉVRIER 1876.

1re séance : Exposé 1587 b. Plata.

Vendu 1354 b.

Prix de main ferme faiblement soutenus pour bonnes laines bien conditionnées, secondaires délaissées.

Bonne animation, principaux acheteurs : Verviers et l'Allemagne. Le peigné se tient sur la réserve.

—

Avis divers

ANVERS, 1er février. — *Cacao.* — Marché ferme et en bonne demande : on a traité aujourd'hui 38 balles Guyaquil à fl. 36 consommation, 45 balles Maragnon, Suranné à fl. 45 consommation, 86 balles Saint-Domingue à 28 cents consommation.

Cafés. — En bonne demande avec affaires actives : on a traité de première main 1019 balles Santos, ordinaire à beau, par *Ville de Rio*, à 50 1/2 cents entrepôt; 3654 balles Rio, ordinaire à beau, par *Sarah*, à 50 cents entrepôt, et quelques centaines de balles Saint Domingue, nouveau, à 50 cents tel quel consommation.

Céréales. — Froment sans variation : on a traité 2800 h. Amérique à 24; 700 dito Polish à 25 1/2; et un chargement Danois, sur mars-avril à 27 transbordé. Seigle sans variation. Orge du Danube maintenue; les autres qualités sont calmes. Avoine stationnaire.

Pétrole. — Calme. On a payé le disp. fr. 34, le cour. du mois 00, mars 00, avril 00, sept, 00. On cote : disp. 34, courant du mois 32 3/4, mars 31, avril 30 1/2, mai 30 1/2, sept, 31, 4 dern. mois 31 1/2.

HAVRE, 1er février. — *Deux heures.*—Notre marché aux cotons reste faible et languissant, vu l'augmentation des recettes aux E.-Unis.

Les cafés sont recherchés, la consommation opérant, de nouveau, avec plus d'entrain, grâce aux concessions des vendeurs.

Quatre heures. Notre marché aux cotons se ferme sans plus d'entrain, malgré le chiffre assez important des ventes notées cette après-midi. En effet, à part quelques blocs saillants en provenances de l'Inde (Oomra et Madras), obtenus en baisse par la consommation, il ne s'est encore fait que très peu de chose depuis midi.

Les ventes notées, jusqu'à quatre heures, se sont élevées, en somme, à 2,113 B., y compris ces : 100 B. à livrer; 99 B. des E.-Unis disp., à divers prix : 200 B. Pernambuco, à fr. 84; 764 B. Oomra de fr. 52 à 62, et 950 B. Madras, de fr. 52 50 à 53.

Les laines ont également donné lieu à plusieurs achats en provenances de la Plata, à prix toujours faibles, soit ensemble 177 B. B.-Ayres, saint, de fr. 1 68 3/4 à 1 80 le kil., et 14 B. Bande-Orientale, dito, à fr. 2.

Cours officiels de la Bourse

1r fév. — 5 h. soir.

Huiles de Colza en l'd	93	Certificat de sortie	74 0 74 75
id. en bonnes	84 50	Mélasse de f.100 k.	7 75 à 8
id. épurée	93 50	id. de raffinerie	10
Huiles de lin en fûts d	18	id. spiritueuse f. l'hect.	45
id. en bonnes	69 0	Farines 8 m 150 k.	16 95
Sucre Indien 88° 10 l.kil.	17 25	id. supérieur	54 25
id. 7/8 disp.	71 5	Haïti	190
id. blanc 3 disp.	58	Rio	160
id. bonne sorte	130	Guayaquil	150
Cacaos 100 k. Trinité	170	Trinité	160
Cafés 100 k. ent. Java	225	Caraque	200 à 400
id. Haïti	100		
id. Ceylan	90		
id. belle sorte	130		

Cours commerciaux de la Bourse de Paris.

du 31 jan. — 6 heures du soir.

3/6 décoloration disp.	81 75	Farine 3 m cour.	56 45
id courant	81 75	id. jan.	56 40
13 jan	82	id. jan fév.	57
id 4 premiers	82	id 4 de mars	58 75
id 4 été	90	id 4 prem	57
id 4 dern.	79	Farine sup. cour.	51 0 25
Huile de colza	68 25	id jan	74 45 50
id. courant	68 5	id jan fév	75 50 75
id jan	67 25	id. 4 prem	56 50
id. 4 premiers	9 25	id. 4 de mars	7 50
id. 4 d'été	7. 50	Derbiay	58
id. dern		Sucre courant	96 9 50
Sol. Nat. disp.	45 50	id. jan.	96 25 50
id courant	45 50	id. jan fév	96 75
id. jan	45 5	id. 4 de mars	97 75
id. 4 d'été	46 50 25	id 4 prem	97 50
id. 4 premiers	46	Seigles courant	17
Sucres sup. Nord	7 75	id. 4 de m	18 25
id. Tro dip.	5	id. jan fév	17 75
id. disp.	58 25	id. jan	17 45
A livrer jan	58 25 58	id. 4 prem	18
fév m		Colza	64
4 de mars	60 50		
affinage	34		30

BOURSE DE LILLE

Valeurs.	Cts pr.	Cts du 1 fév.
Courcelles-L.	1175 «	» » » »
Crespin-lez A.	296 25	267 50 » »
Marly	520 «	» » » »
Annœulin-D.	45 «	» « » «
St-Aldegonde	» »	» » » »

COURS DES HUILES DE LILLE DU 1r FÉV.

	Huiles l'hect.	Grains l'hectol tre	Tourteaux les 1 000 kil.
Colza.	85	24 28 50	20 50 21 50
Œillette p. cent			
Œillette p. cent		30 40	20 50
— rousse			
Cameline	70 72	18 21	20
Chanvre			18
Lin du pays	63	24 25	22 50
Lin étranger	60 50	23 25	26 27 50

COURS DES SUCRES ET DU 3/6 du 1r FÉV.

sucres	Cours offic.	offert	Demand
Sucre Ind. 88 degr			
— — n° 7 à 9			
— en pains, 6 k., 1.	144		
Sucre n° 9			
— 13 à 20.			
Sucres bettera ve, disp.			
— — courant logé.			
— fin, tre q dis. au	44		
— courant logé	41 50		
— Mélasse dispon.			
— — à livrer.			
— — 4 janvier			
— — 4 d'été			
— — 4 dern. m			
— — proch.			

Théâtre des Soirées Dramatiques

SPECTACLE DES FAMILLES

Direction des Frères GAILLET

Rue Neuve, près le Boulevard de Paris

—

Jeudi 3 février 1876

Mademoiselle de la Faille ou les grands jours de Richelieu, drame historique en sept actes par MM. Anicet Bourgeois et G. Lemoine.

Bureaux à 7 h. 1/4. Rideau à 8 h.

Prix des places : Premières, 1 fr. 25; Secondes, 75 c.; Troisièmes, 50 c.; Stalles et Loges, 2 fr.

Chemin de Fer du Nord

—

HEURES DE DÉPART DES TRAINS

Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron. — Lille, dép. m. 5.15, 7.20, 8.22, 9.55, 11.05; s. 12.57, 2.22, 4.47, 5.20, 6.55, 8.00, 10.13, 11.15.

CROIX-WASQUEHAL, matin, 5.28, 7.08, 10.08; s. 1.10, 2.35, 5.00, 7.08, 8.13, 10.26, 11.28. (Il n'y a pas d'arrêt à Croix-Wasquehal, pour les trains partant de Lille à 11.05 du matin et à 5.20 du soir.)

ROUBAIX A TOURCOING ET MOUSCRON, matin 5.38, 7.18, 8.45, 10.18, 11.23; soir, 1.20, 2.45, 5.10, 5.38, 7.18, 8.23, 10.36, 11.38.

TOURCOING. — Matin : 5.48, 7.24, 8.55, 10.27, 11.34. — Soir : 1.29, 2.53, 5.49, 5.47, 7.24, 8.33, 10.42, 11.44.

MOUSCRON. —Arr. Matin: 6.05.9.12, 10.44, 11.50. Soir : 1.46, 3.10, 5.36, 6.03, 8.49

NOTA.— Ne vont que jusqu'à Tourcoing les trains partant de Lille à 6.55 du matin, à 6.55, 10.13 et 11.15 du soir, de Roubaix à 7.08 matin, 7.08, 10.26 et 11.28 du soir.

Mouscron à Tourcoing, Roubaix, Croix-Wasquehal et Lille. — Mouscron, dép. m. 7, 9.30, 11.28; s. 12.05, 3.21, 4.55, 5.57, 7.10, 9.13.

TOURCOING. Matin : 5.05, 7.10, 8.05, 9.40, 11.38; s. 12.15, 1.25, 3.31, 5.05, 6.07, 7.20, 8.18, 9.28, 11.

ROUBAIX A CROIX ET LILLE. Matin : 5.13, 7.18, 8.13, 9.48, 11.46; s. 12.23, 1.33, 3.39, 5.13, 6.18, 7.28, 8.28, 9.36, 11.08.

CROIX-WASQUEHAL. Matin : 5.19.7.24, 8.19 9.54, 11.52; s. 12.29, 1.39, 3.45, 5.19, 7.34, 9.34, 9.12, 11.14.

LILLE — Arr. Matin : 5.35, 7.38, 8.35, 10.10, s.; 12.08, 12.45, 1.55, 4, 5.35 6.35, 7.50, 8.50, 9.58, 11.30.

NOTA. — Le train partant de Mouscron à 5 h. 57 soir ne s'arrête pas à Croix-Wasquehal.

Monsieur Rabin, *costumier de Paris*, nous prie d'informer le public qu'il est, jusqu'à vendredi soir, 4 février, à la disposition des personnes qui voudront bien l'honorer de leur visite chez M. BERNARD KAUFFMANN, 1, rue de la Gare, Lille. 10517

Lire le traité des

Maladies chroniques

Par le Dr **S. Thompson**, l'hippocrate de l'Amérique. Chacun peut se traiter soi-même dans plus de deux cents maladies jusqu'ici incurables. Guérison certaine. Prix 1 fr. 20 *franco*. Chez A. Delahaye, libraire, à Paris. 10429

CRÉDIT GÉNÉRAL. — La maison ABEL PILON, de Paris, par une excellente combinaison, offre à tous son concours. (Voir aux annonces).

SANTÉ A TOUS **rendue sans médecines, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de santé de Du Barry, de Londres, dite**

REVALESCIÈRE

Vingt-huit ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, ballonnements, acidités, palpitations, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenterie, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnie, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, membrane, muqueuse, cerveau et sang, ainsi que toute *irritation et toute odeur fiévreuse en se levant*, ou après certains plats compromettants, oignons, ail, etc.; ou boissons alcooliques, même après le tabac. C'est en outre, la nourriture par excellence qui, seule, réussit à éviter tous les accidents de l'enfance. — 85.000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies pair d'Angleterre, M. le docteur professeur Wurzur, M. le professeur Benehe, etc etc.

Cure N° 65.811. — M. le curé A. Brunelière, d'une *Dispepsie* de huit ans, et après que les médecins ne lui donnaient plus que quelques mois à vivre.

Cure N° 62.476. — Sainte-Romaine-des-Iles (Saône-et-Loire). — Monsieur, — Dieu soit béni ! la Revalescière Du Barry a mis fin à mes dix-huit années de souffrances de l'estomac et des nerfs, de faiblesse et de sueurs nocturnes. J. COMPARET, curé.

Certificat N° 69,719. — HYDROPISIE, RÉTENTION.— Trois personnes en sont radicalement guéris. Pour les toux gagnées par un refroidissement, elle les arrête à la minute; pour les rétentions, d'urine et les maux d'estomac, elle produit le meilleur effet et chasse la mélancolie. LANGEVIN, curé.

Cure n° 48,816. — Certificat du célèbre docteur Rudolphe Wurzer.

Bonn, le 19 juillet 1855.

La Revalescière remplace admirablement toute médecine en beaucoup de maladies, surtout dans les diabètes, les constipations opiniâtres et habituelles, ainsi que dans les diarrhées, les affections des reins et de la vessie, la gravelle, les irritations enflammatoires et crampes dans l'urètre, crampes des reins et de la vessie, les rétrécissements et les hémorroïdes, ainsi que dans les maladies des poumons et des bronches, la toux et la consomption. Docteur RUD. WURZER.

6. Membre de plusieurs société scientifiques.

Quatre fois plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les *Biscuits de Revalescière* rafraîchissent la bouche et l'estomac, enlèvent les nausées et les vomissements, même en grossesse ou en mer. En boîtes, de 4, 7 et 60 francs. — *Revalescière chocolatée*, rend appétit, digestion, sommeil, énergie et chairs fermes aux personnes et aux enfants les plus aibles, et nourrit dix fois plus que la viande et que le chocolat ordinaire, sans échauffer. En boîtes de 12 tasses, 2 fr. 25 c.; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 576 tasses, 60 fr.; ou environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. *franco*. — Dépôt à Roubaix chez MM. Coille, pharmacien Grand-Place ; Morelle-Bourgeois : Léon Danjou, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les pharmaciens et épiciers. —Dr BARRY et Cie, Place Vendôme, 26, à Paris.

Evitez les contrefaçons. — N'acceptez que nos boîtes en fer-blanc, avec la marque de fabrique *Revalescière Du Barry*, sur les étiquettes.

VIN DE BERNARD

(Vin de Quinquina Ferrugineux au Malaga)

Ordonné contre *pâles couleurs, sang faible, époques difficiles, absence ou suppression des règles, débilité, santé délicate, dépérissement, inappétence, digestions difficiles, épuisement, amaigrissement, pertes seminales, flueurs blanches, état nerveux*. Spécialement recommandé dans la convalescence. PRIX : 4 F. Dépôt dans toutes les pharmacies.

Feuilleton du *Journal de Roubaix*

DU 3 FÉVRIER 1876.

— 3 —

Patrie & Dévouement

PREMIÈRE PARTIE

LES BEAUX JOURS

I.

(*Suite*)

« Nous venons vous réveiller, monsieur Thadée, dit la jeune Russe, effleurant du bout de son thyrse la manche du jeune rêveur. Croyez-vous qu'il soit à propos de rééditer les *Nuits d'Young* en plein carnaval ? Que peut-on faire en un bal, à moins que l'on n'y danse ?

— Si je n'ai pas encore dansé, je n'ai pas pour cela perdu mon temps, mademoiselle, répondit Thadée sortant de sa rêverie; j'ai regardé, admiré, et...

— Et vous vous êtes réfugié dans votre coin, derrière un triple rang de chaises, sans doute en vertu de cette sage maxime, qu'il ne faut jamais contempler de trop près ce qu'on admire de loin... Et même, votre admiration est-elle bien véridique ? Je pense que, probablement, vous n'avez même pas vu lever la charmante étoile que voici. »

Et, tout en parlant ainsi avec un malin sourire, Alexandra se reculait un peu pour faire place à Aline, qui se tenait, rougissante et confuse, aux côtés de la belle Bacchante au thyrse doré.

« Si, vraiment, je l'ai vue, répondit Thadée, en jetant sur sa cousine un regard plein de douceur, et c'est même sous l'influence de ses rayons que je m'étais livré à une rêverie des plus douces, dont ..

— Oh ! mon cousin, ce n'est plus maintenant le temps de rêver, s'écria vivement Aline.

— Regardez ce nouveau quadrille, et dites-moi si les costumes de ces demoiselles ne sont pas cent fois plus jolis que le mien. »

C'était, en effet, le fameux quadrille italien qui devait si bien « amuser Thadée, » et pour lequel les plus habiles modistes de la contrée avaient été mises à réquisition. Les quatre jeunes gens qui y figuraient avaient adopté le costume traditionnel des pêcheurs napolitains, tandis que les quatre danseuses portaient le corsage lacé, la jupe rouge, les souliers à boucles, les colliers de corail, le voile carré et les grandes épingles d'or des belles contadines romaines.

« Nous savons que vous aimez l'Italie, cousin, continua la jeune fille; aussi papa et moi avons organisé ce quadrille, pensant qu'il vous serait agréable de revoir ces costumes transportés au milieu de nous.

— Ah ! c'est mon oncle qui a eu cette idée ? répéta le jeune homme en souriant. En vérité, je ne m'en doutais guère. Mais, Aline, pourquoi n'y figurez-vous pas ?

— Parce que... parce que... Eh bien, parce qu'il ne sied pas à mon teint pâle, ni à la couleur de mes cheveux. Je ne suis pas Italienne, moi, » répondit Aline, avec une expression d'amertume mélangée d'un peu de tristesse.

Le jeune homme fronça légèrement le sourcil, et jeta un regard distrait sur les groupes auxquels venait de se mêler Alexandra Nebutoff; puis il prit doucement la main de sa cousine et l'attira vers lui.

« Ces costumes sont jolis, mais je préfère le vôtre, Aline lui dit-il avec expression. Je l'aime surtout pour vous, parce qu'il convient au genre de votre beauté, à la nature de votre caractère. Blanche et pure comme une étoile, vous dissipez, ainsi qu'elle, les fantômes de la nuit. Il arrive parfois qu'on marche égaré, solitaire, avec une marque de deuil au front et une grande souffrance au cœur. On va, on va incertain et glacé; puis tout à coup on se sent réchauffé par une flamme douce et guidé par un rayon béni. On lève la tête, et on se dit avec bonheur : « Ah ! c'est » elle, c'est l'étoile ! Je ne la voyais pas, » et elle m'éclairait sur le sentier, je » l'avais oubliée, et elle me souriait tou- » jours. »

En parlant ainsi, les yeux de Thadée étaient encore plus doux que son regard.

Aline, toute confuse, avait baissé les yeux, et son cœur battait bien fort sous les plis de ses draperies blanches, lorsque soudain une bruyante rumeur éclata au dehors, et chacun, pour en distinguer la cause, se précipita vers les croisées.

II

Dans le silence de la plaine de neige, de la nuit sans étoiles, ce bruit retentissant qui venait de se faire entendre fut bientôt assez proche pour qu'on pût en distinguer la cause. Des grelots argentins, des sonnettes incessamment agitées, se mêlaient aux pas des chevaux, qui, lancés au galop, broyaient la neige sous leurs sabots ferrés. A mesure que le bruit s'approchait, on distinguait, en outre, les sons d'un tambour cerclé de grelots, des clameurs joyeuses, et de longs éclats de rire. Le vieux Sawinski reparut alors dans la salle.

— C'est le *kulig* qui nous arrive, mesdames et messieurs. Maintenant notre carnaval est complet, puisqu'un *kulig* nous fait l'honneur d'aborder chez nous.

Il arrivait souvent, aux beaux jours de la Pologne florissante, qu'un voisin hospitalier, ayant réuni ses amis pour une fête, au temps de carnaval, voyait déborder chez lui toute une invasion joyeuse. Des traîneaux en longue file, attelés de chevaux enrubannés, fringants sous leur attirail de glands ou de sonnettes, déposaient sur le perron des masques en haute verve, revêtus des costumes les plus étranges, et parfois les plus brillants. Devant ces nouveaux venus s'ouvraient toutes les portes; l'orchestre saluait leur arrivée par ses refrains les plus entraînants; ils introduisaient en triomphe dans la salle de bal leurs arlequins grotesques et leurs jolies danseuses, faisaient largement honneur au souper de leur hôte, à sa tonne de vin immédiatement dressée pour eux sur les chantiers, et ne se démasquaient qu'au dessert, en remerciant leur amphitryon de son hospitalité chevaleresque. Puis souvent la bande joyeuse, entraînant à sa suite les aimables fous qu'elle trouvait là, s'en allait de maison en maison, grossissant sans cesse comme la boule de neige qui devient l'avalanche, égayée par ses sonnettes, éclairée par ses flambeaux, laissant derrière elle, dans la nuit, une longue traînée de chansons et de lumières.

Tel était le *kulig* de la Pologne antique; tel était à peu près celui qui, en ce moment, honorait de sa présence le bal d'Aline Sawinska.

Déjà, les uns après les autres, les traîneaux s'arrêtaient devant le perron et y déposaient leurs hôtes. Le cortége de masques se rangeait dans le vestibule et faisait bientôt irruption dans la salle de bal. Il représentait une sorte de pastorale fort en honneur dans le pays, les *Noces de Cracovie*, dont tous les acteurs revêtent le costume et adoptent les personnages des paysans de ce palatinat. L'un des principaux personnages est le bedeau ou le sonneur; un autre, l'ambassadeur chargé de demander la main de la fiancée; un troisième, le bouffon; un autre, le garçon d'honneur. Puis il y a la mariée, sa mère, sa nourrice, et les jeunes filles qui l'accompagnent.

C'était donc une *Noce de Cracovie* qui faisait irruption dans la salle de Glonki, au grand contentement des hôtes. Tous les invités s'étaient précipitamment rangés en ligne, pour faire place au cortége qui allait entrer, et pour le contempler à loisir. D'abord paraît le sonneur, vêtu de la grosse *sukmane* grise à parements rouges, faisant résonner les éperons attachés à ses bottes jaunes, et agitant dans ses mains son bâton enrubanné. Il était masqué, mais d'épaisses boucles blondes, s'échappant de sa *confederate* bleue, le firent aussitôt reconnaître par la plupart des assistants.

(*A suivre*).

Le **JOURNAL DE ROUBAIX** est désigné pour l'insertion des AVIS DE VENTES JUDICIAIRES FORMATIONS DE SOCIÉTÉS et autres PUBLICATIONS LÉGALES et JUDICIAIRES.

Publication légale

Etude de Me DUCHANGE, notaire à Roubaix.

—

Formation de Société

—

Aux termes de deux actes sous seing privé en date à Roubaix, Tourcoing, Lille, Halluin, Renescure et Bousbecque des dix, douze, quinze, dix-sept, dix-huit et vingt janvier mil huit cent soixante-seize, et à Roubaix, Tourcoing et Roncq du vingt huit du même mois, portant les mentions suivantes : Enregistré à Roubaix le vingt-huit janvier 1876, f° 43, v° c° 6, reçue pour société deux cents francs, promesses de bail trois francs, décimes cinquante francs soixante quinze centimes, signé SOY, enregistré à Roubaix le vingt-huit janvier 1876, f° 45 r° c° 3, reçu dix francs décimes deux francs cinquante centimes, signé SOY, desquels actes un exemplaire a été déposé pour minute en l'étude de Me DUCHANGE, notaire à Roubaix, le trente un dudit mois de janvier.

Il a été formé entre M. VICTOR et PAUL ROUZÉ, fabricants de tissus, demeurant à Roubaix, et les personnes dénommées audit acte.

Une société en nom collectif à l'égard de M. ROUZÉ et en commandite à l'égard des autres personnes.

Cette société est établie à Roubaix pour dix années à partir du 1er novembre 1875, le siége social est à Roubaix, rue des Lignes, n° 25.

La raison sociale est **Rouzé frères et Cie**, l'objet de la société est la fabrication des tissus.

MM. Rouzé ont seuls la signature sociale dont ils ne peuvent faire usage que pour les affaires de la société. Il ne pourra pas être fait d'emprunt de plus de cinquante mille francs chez les banquiers sans l'assentiment des commanditaires.

L'apport des commanditaires est de cent quatre-vingt-quinze mille six cents francs productifs d'intérêt à six pour cent par an, avec dispense de rapports.

En cas de décès de l'un de Messieurs Rouzé, la société continuera avec le survivant et les commanditaires.

Des originaux desdits actes de société ont été déposés aux greffes du tribunal de commerce et du canton Ouest de la justice de paix de Roubaix le premier février mil huit cent soixante-seize. 10513

IMMEUBLES A VENDRE OU A LOUER

Etude de Me VAHÉ, notaire à Roubaix, successeur de Me COTTIGNY.

—

VILLE DE ROUBAIX

1e rue de la Fosse-aux-Chênes, n° 15

UNE GRANDE

MAISON

A ETAGES

Avec sortie sur la rue du Fontenoy

et 3 ares 43 centiares de

Fonds et Terrain

Et 2e à l'angle de la rue du Grand-Chemin et de la rue des Champs

UNE

GRANDE MAISON

à étage

avec 29 ares 36 centiares de FONDS et TERRAIN

A VENDRE

Par suite de décès et pour sortir d'indivision.

—

L'an 1876, le Lundi 7 Février à 3 heures de relevée, Me VAHÉ, notaire à Roubaix, procédera publiquement, en son étude, à l'adjudication des dits biens. — Jouissance immédiate.

Les biens dont la désignation précède, pourront être visités tous les jours de deux heures à cinq heures de relevée.

S'adresser pour les renseignements, à Me VAHÉ, notaire, chargé de la vente et dépositaire des plans desdits biens. 10466

Etude de Me VALENDUCQ, notaire à Lannoy.

—

LEERS FRANCE

A front du chemin d'Audenaerde

3 BELLES ET GRANDES

MAISONS

avec 17 ares 72 centiares

DE

FONDS ET TERRAIN

A VENDRE

Par suite de décès et pour en jouir de suite.

—

L'an 1876, le Lundi 28 Février, à 3 heures de relevée, Me VALENDUCQ, notaire à Lannoy, procédera en la salle de la Mairie de Leers, à l'adjudication du dit bien.

S'adresser, pour tous renseignements, audit Me VALENDUCQ, chargé de la vente.

A VENDRE OU A LOUER **UNE FILATURE** continue de laines peignées, construction anglaise, composée de onze métiers et de leurs préparations. Le tout en bon état d'entretien. S'adr. à M. Valentin Deschamps, mécanicien, Grande-Rue, 141, Roubaix. 10015

A LOUER de suite

MAISON de CAMPAGNE

richement décorée, avec jardin anglais planté d'arbres fruitiers, potager, pâture, etc. — Remise et écurie. — Maison de concierge. — Contenance superficielle : 11,000 mètres carrés. — S'adresser à A. Jourdeuil, rue des Fabriques, 44. 10415

A louer une **MAISON** rue des Fabriques, n° 11. — S'adresser chez M. Delerue, rue des Arts, 72. 10273